

Quand un animal te regarde

Jade & Cyril, Compagnie du Singe Debout



Création librement inspirée du livre de la philosophe Élisabeth de Fontenay
« Quand un animal te regarde »

Collection Chouette ! Penser, Gallimard Jeunesse - Paris, 2006

Spectacle tout public, à partir de 8 ans - Durée : 50/55 min
Théâtre - Danse - Dessin sur sable en direct

Création janvier 2016 - Espace Culturel Boris Vian, Scène conventionnée des Ulis

Production : Compagnie du Singe Debout - Coproduction : Espace Culturel Boris Vian – Scène conventionnée des Ulis -
En coréalisation avec le Théâtre Dunois, Paris

Avec le soutien de : DRAC, SPEDIDAM, ADAMI, Ville de Paris, DSN Dieppe Scène Nationale, Communauté
d'Agglomération Seine Essonne/Théâtre de Corbeil-Essonnes, Fondation E.C.ART-Pomaret.

Contact : Claire Joly 07 60 30 74 28 – production@singedebout.com

Quand un animal te regarde

Conception et mise en scène : **Jade Duviquet**

Chorégraphies animales : **Cyril Casmèze**

Comédiens, Performeurs zoomorphes : **Cyril Casmèze, Matthieu Lemeunier** (en alternance)

Danseuse, comédienne : **Sandra Abouav**

Musicien bruiteur : **Jean- François Hoël**

Dessinateur sur sable : **David Myriam**

Scénographie et adaptation : **Jade Duviquet**

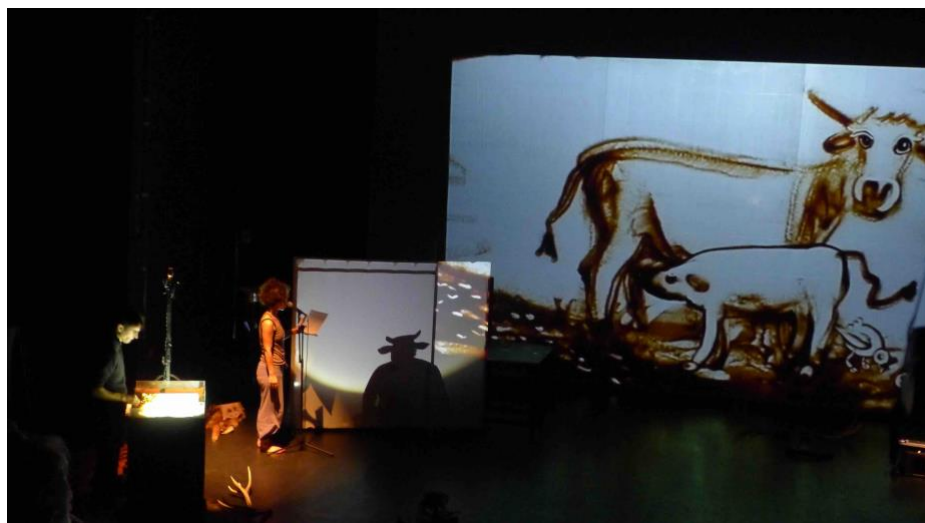
Éclairage et régie générale : **Vincent Tudoce**

Costumes : **Frédérique Gautron**

Masque : **Evandro Serodio**

Quand un animal te regarde : un voyage sensitif, ludique et philosophique qui interroge nos liens à l'animal. Ou comment ces liens ont évolué dans le temps entre fascination et rejet, manipulation ou idolâtrie ?

Sont entrelacés sur scène dessins sur sable réalisés et projetés en direct, métamorphoses dialoguées et dansées, bruitages et musique pour un spectacle qui joue avec le langage de l'homme et le silence des bêtes.



<https://vimeo.com/176311382>

Diffusions : Scène conventionnée des Ulis, Scène nationale de Dieppe, Théâtre Dunois-Paris 2016

Théâtre de Corbeil-Essonnes, Théâtre de Fontainebleau, Centre culturel de Montrouge, MJC de Corbeil-Essonnes, 2018

Festival des Hauts-de-Seine *La science se livre Montrouge*, 2019

Auditorium Seynod, 2020

NOTE D'INTENTION

Quand un animal te regarde

« Quand un animal te regarde » est librement inspiré du livre éponyme, d'Elisabeth de Fontenay, philosophe qui a beaucoup écrit sur le statut de l'animal, notamment *Le silence des bêtes*, Edition Fayard.

Cette création de la compagnie naît du désir d'évoquer le lien de l'homme à l'animal et son évolution, sous l'angle de la philosophie. A partir du livre, j'ai articulé plusieurs moments : de l'âge d'or où les hommes, en harmonie avec les dieux et les animaux, accordaient à ceux-ci le statut « d'êtres animés » (ayant une âme), à celui de l'animal machine de Descartes, à la complexification de notre rapport à l'animal qui s'est accentuée au cours du temps, jusqu'à un rêve de possible réunification...

J'ai choisi une forme scénique tendue entre plusieurs disciplines (acteurs/performeurs zoomorphes, danseuse et musiciens et plasticien) réunis sur le plateau pour donner corps et sens à ce propos.

Un parcours *visuel* (dessins sur le sable créés en direct, filmés et projetés sur un écran), *théâtral* (dressage et domestication, procès d'animaux, interprétation du silence de l'animal), *chorégraphique* (métamorphoses animales évoquant la croyance de la réincarnation animale, êtres hybrides des mythologies) et *musical* (partition d'instruments ou d'objets tant organique que mélodique).

Nous voulons avec simplicité toucher un large public et à travers ce cheminement philosophique imagé interroger notre humanité-inhumanité devant le mystère qu'est l'animal.

Rappeler que la manière dont nous regardons les bêtes n'est pas sans rapport avec la façon dont sont traités certains d'entre nous, ceux que l'on déshumanise par le racisme et aussi ceux qui, du fait de leur différence (handicap, vieillesse, infirmité) ne sont pas conformes à l'idéal dominant de la conscience de soi.

Partir du regard de l'animal. De notre regard sur lui : regard de fascination, de peur, d'amusement, d'empathie, d'incompréhension. Que savons-nous de son monde ? De ce monde ? Et par extension du monde de l'autre en général ?

Cette création est donc un voyage avec l'animal, dans l'animal, dans un face à face avec l'humain.

« C'est l'imagination qui permet de se mettre à la place de l'autre, d'un autre vivant, et d'éprouver ce que peut-être il éprouve. »

Elisabeth de Fontenay



Jade DUVIQUET, auteur, metteur en scène

Co-fondatrice de la **Compagnie du Singe Debout** avec Cyril Casmèze en 2002.

Elle écrit et met en scène :

Animalité co-écrit avec Marc Michel Georges, Cyril Casmèze à la Ferme du Buisson, Scène Nationale, en 2002

Un plus un co-écrit avec Jean-Yves Ruf, au Théâtre Vidy Lausanne, et au Théâtre Nanterre Amandiers en 2004/2005

Un grand singe à l'Académie, adaptation d'après Kafka, au Théâtre Nanterre Amandiers en 2006

CQPVD ou Ce que parler veut dire, adaptation d'après Autoportrait d'Edouard Levé, Les Subsistances à Lyon, Théâtre de Châtillon, en 2008

Cet animal, adaptation d'après Derrida, Rilke et Morritz, Les Subsistances à Lyon et à la Maison de la Culture de Bourges, en 2009/2010

J'me sens pas belle de Bernard Jeanjean, à la Manufacture des Abbesses à Paris, en 2009/2010

Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur, co-écrit avec Cyril Casmèze, en 2011, création au TOP à Boulogne, puis tournée sur 2011/2012

Il y a trop longtemps que je t'aime de Murielle Magellan, Manufacture des Abbesses, 2012

Zoomorphic Wild Man, création pour le festival *Walls and Bridges*, organisé par la Villa Gillet à New-York, 2012

On Ne Bouge Plus avec Rémy Berthier, Compagnie Phalène, Le Granit, Scène Nationale de Belfort, 2014 et tournée 2014/2015 au Blanc-Mesnil, Nantes, Cherbourg, la Ferme du Buisson...

Normal/Pas normal, Empreintes, Métamorphoses, Territoires, Spectacles-performances dans le cadre de la résidence de la Cie du Singe Debout au Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 2013/2016

Penser l'animal, L'animal philosophique, Conférences « dérapantes » zoomorphiques et philosophiques au MCN avec la philosophe Vinciane Despret et avec le philosophe Etienne Bimbenet en 2016

Quand un animal te regarde, création 2016, Scène Nationale de Dieppe, Les Ulis, Théâtre Dunois Paris.

L'ours à bras le corps, conférence dérapante avec P.O. Dittmar et A. de Mallerey, Musée de la Chasse et de la Nature, 2016-2019.

Elle poursuit un travail d'**enseignement et de recherche** au sein de la Compagnie du Singe Debout dans des entreprises, festivals, lycées et prisons et pour des organismes comme *l'Afdas* ou les *Chantiers Nomades*. Elle a mené une résidence territoriale conventionnée par la DRAC Ile-de-France avec le Centre culturel Boris Vian, Les Ulis. En 2015-2016, elle intervient à Paris à *l'Ecole Duperré*, *la MPAA*, à *Villette en Piste* !

En 2019 : Elle forme en prise de parole/pitch des ingénieurs en masters à l'Université Paris VII de Paris Diderot

De 2017 à 2019, performances, parcours déambulatoires sont créés à la BPI de Beaubourg, lors de la Nuit Européenne des Musées (Muséum National d'Histoire Naturel Paris, au Château-Musée de Gien, au Musée de la préhistoire de Nemours), pour la clôture de l'exposition *Espèce d'Ours* au MNHN, aux Muséums de Nancy, Nantes, La Rochelle et au sein des musées d'Art Moderne de Saint Etienne et d'Art contemporain de Metz.

Et elle est **comédienne** au théâtre sous la direction entre autres de **Jérôme Savary, Jean-Yves Ruf, Antoine Bourseiller, Jean-Paul Wenzel, Geneviève de Kermabon, Laurent Serrano, Marc Michel Georges, Jean-François Philippe, Gilbert Langlois, Patrick Simon, Emmanuel Depoix, Patrice Douchet, Zohar Wexler, Marie-Claude Morland et Mitch Hooper**. Elle a participé au Théâtre du Rond-Point au Grand Mezzo de **François Rollin** et d'**Edouard Baer**.

Au cinéma et télévision, elle a travaillé avec **Chantal Ackerman, Damien Peyret, Anne Villacèque, Cédric Khan, Jean Sentis**. Avec la réalisatrice, **Christine François**, elle a co-écrit un documentaire autour du deuil et de la filiation : *Le chemin de Jade*

Elle collabore à de nombreuses reprises avec des photographes (J.C.Bélégou), des vidéastes (P. de Geeter, A. Véga) et des plasticiens (David Myriam).

En 2019 elle entame une collaboration avec Stéphane Durand directeur de collection de Mondes Sauvages chez Actes Sud pour des rencontres littéraires sauvages (lectures, performances) avec des auteurs de la collection.



Cyril CASMÈZE, comédien, danseur, acrobate

Il débute comme acrobate zoomorphe au **Cirque Archaos** et joue dans plusieurs créations du **Cirque Plume**, notamment *No amino mas anima*, *Toiles 1*, *Toiles 2*. Il participe d'ailleurs à la dernière et ultime création du **Cirque Plume**, *La dernière saison* (création mai 2017).

Au sein de **la Cie du Singe Debout** qu'il fonde avec **Jade Duviquet**, il joue :

Animalité, co-écrit avec Marc Michel Georges et Jade Duviquet à la Ferme du Buisson, Scène Nationale, en 2002.

Un plus un, co-écrit avec Jean-Yves Ruf, au Théâtre Vidy-Lausanne et au Théâtre Nanterre Amandiers en 2004/2005.

Un grand singe à l'Académie, adaptation d'après Kafka, au Théâtre Nanterre Amandiers en 2006.

CQPVD ou Ce que parler veut dire, adaptation d'après *Autoportrait* d'Edouard Levé, Les Subsistances à Lyon, Théâtre de Châtillon, en 2008.

Cet animal, adaptation d'après Derrida, Rilke et Morritz, Les Subsistances à Lyon et à la Maison de la Culture de Bourges, en 2009/2010.

Il est plus facile d'avoir du ventre que du coeur, co-écrit avec Jade Duviquet, en 2011, création au TOP à Boulogne et au Lucernaire, puis tournée sur 2011/2012.

Zoomorphic Wild Man, création pour le festival *Walls and Bridges*, organisé par la Villa Gillet à New-York, 2012.

Normal/Pas normal, Empreintes, Métamorphoses, Territoires, Spectacles-performances dans le cadre de la résidence de la Cie du Singe Debout au Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 2013/2016.

Penser l'animal, L'animal philosophique, Conférences « dérapantes » zoomorphiques et philosophiques au MCN avec la philosophe Vinciane Despret et avec le philosophe Etienne Bimbenet en 2016

Quand un animal te regarde, création 2016, Scène Nationale de Dieppe, Les Ulis, Théâtre Dunois Paris.

L'ours à bras le corps, conférence « dérapante » avec P.O. Dittmar et A. de Mallerey, Musée de la Chasse et de la Nature, 2016

De 2017 à 2019, performances, parcours déambulatoires sont créés à la BPI de Beaubourg, lors de la Nuit Européenne des Musées (Muséum National d'Histoire Naturel Paris, au Château-Musée de Gien, au Musée de la préhistoire de Nemours), pour la clôture de l'exposition *Espèce d'Ours* au MNHN, aux Muséums de Nancy, Nantes, La Rochelle et au sein des musées d'Art Moderne de Saint Etienne et d'Art contemporain de Metz.

Création et tournée de la **dernière saison du Cirque Plume** en tant qu'interprète et auteur.

Il poursuit un travail **d'enseignement et de recherche** dans le cadre de la Compagnie du Singe Debout, pour le Cirque Plume, le CNAC de Châlons-en-Champagne, la Ferme de Trielle, dans des collèges, lycées et pour des organismes comme *l'Afdas* ou les *Chantiers Nomades*.

Il mène une résidence territoriale conventionnée par la DRAC Ile-de-France avec le Centre culturel Boris Vian, Les Ulis. En 2015-2016, il intervient notamment à *l'Auditorium de Seynod* (Rencontres Franco-Russe) et à Paris à *l'Ecole Duperré*, *la MPAA*, à *Villette en Piste* !

Au théâtre, il joue des textes contemporains avec Geneviève de Kermabon, Patrick Kerman, Claude Bokobza, Marc Michel Georges, Michèle Guigon (*Quel Cirque la vie*) Edouard Baer (*La folle et véritable vie de Luigi Prizzot*) et des textes classiques : *L'homme qui rit* (Yamina Hachémi) et *Lucrece Borgia* (Marie- Claude Morland) ; il collabore à nouveau avec **Jean-Yves Ruf** dans un **opéra**, *Agrippine* (Opéras de Dijon et de Lille).

Au cabaret, il participe aux spectacles des Achille Tonic (Shirley et Dino), et au Théâtre du Rond-Point au Grand Mezzo d'Edouard Baer et François Rollin. Et aussi : avec *Télémaque*, dans *Le cabaret des valises*, mis en scène par Bernard Kudlak. **Il danse et joue** pour la danseuse-chorégraphe **Marion Lévy** dans *En Somme* au Théâtre de Chaillot puis repris au Théâtre Sylvia Montfort (textes de Fabrice Melquiot).

Au cinéma et à la télévision, il fait aussi quelques incartades avec **Jean Sentis**, **Yvan Le Moigne** (*Le Nain rouge*, sélection Quinzaine des réalisateurs), **Jean-Jacques Annaud**, **Alain Chabat** (*Astérix, Mission Cléopâtre*), **Edouard Baer**, **Mia Frye** et plus récemment avec **les frères Larrieu** (*Voyage aux Pyrénées*), **Virginie Wagon** (*Clara s'en va mourir*), **Agnieszka Holland** (*Rosemary's baby*), **Yann LEQUELLEC** (*Le meunier hurlant*). Il est acteur et coach dans le film *Pourquoi j'ai pas mangé mon père*, de **Jamel Debbouze**. Il tourne dans le documentaire de **D. Loreau**, « *Dans le regard d'une bête* ».

La Compagnie du Singe Debout

Jade Duviquet et Cyril Casmèze fondent la **Compagnie du Singe Debout** en 2002

Ils créent d'abord un duo, **Bête et Bel**, qu'ils tournent en Europe puis ils conjuguent leurs expériences de cirque et de théâtre pour explorer les frontières poreuses entre l'homme et l'animal et approfondir leur recherche corps, langage, silence et parfois sons et images à travers leur crédo : montrer l'animal pour nous montrer l'homme, mettre parfois l'acteur dans le corps de l'animal pour nous parler de l'humain.

C'est ainsi qu'ils créent **Animalité** à la Ferme du Buisson, **Un grand Singe à l'Académie** d'après la nouvelle de Kafka, **Rapport pour une Académie** aux Amandiers de Nanterre, **Cet Animal** aux Subsistances à Lyon.

Ils explorent aussi dans plusieurs créations les territoires de l'intime, histoires où cette fois l'animalité apparaît en fulgurances, c'est **CQPVD ou Ce Que Parler Veut Dire** d'après *Autoportrait* d'Edouard Levé, aux Subsistances à Lyon, **Un Plus Un** à Vidy Lausanne, **Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur** au TOP, Boulogne. En 2016, ils créent **Quand un animal te regarde** à la Scène Nationale de Dieppe, Les Ulis, Théâtre Dunois Paris.

Toutes leurs créations sont parties en tournée nationale et certaines, internationale (**Unplusun** : Festivals de Bucarest, Tunis).

En 2012, **Zoomorphic Wild Man** est présenté au Festival Walls and Bridges à New-York.

De 2014 à 2017, la Compagnie est en résidence au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris : elle y présente des spectacles/performances – **Empreintes, Métamorphoses, Normal/Pas Normal, Territoires/Animalité** – où elle invite de nouveaux artistes dans leur univers. Et elle y crée la **1^{ère} édition de la Fête de l'ours**.

De 2017 à 2019, performances, parcours déambulatoires sont créés à la BPI de Beaubourg, lors de la Nuit Européenne des Musées (Muséum National d'Histoire Naturel Paris, au Château-Musée de Gien, au Musée de la préhistoire de Nemours), pour la clôture de l'exposition *Espèce d'Ours* au MNHN, aux Muséums de Nancy, Nantes, La Rochelle et au sein des musées d'Art Moderne de St Etienne et d'Art contemporain de Metz.

Depuis 2016, elle propose un concept de conférences « dérapantes » zoomorphiques et philosophiques : avec Vinciane Despret **Penser l'animal** (Musée de la chasse et de la nature) ; **L'animal artiste** (Festival international du journalisme vivant, Les Ateliers de Couthures, Festiwild de Sainte Croix, 1^{er} Festival de l'EHESS) ; **L'animal philosophique** avec le philosophe Etienne Bimbenet (BPI de Beaubourg et Festival La Science se livre) ; **L'ours à bras le corps** avec l'historien Pierre-Olivier Dittmar et Anne de Malleray directrice de collection de la revue Billebaude (Musée de la Chasse et de la Nature, Auditorium de l'Université Paris Diderot, École d'Art(s) de Fresnes et une perfo-conférence abécédaire **Destins liés Homme/Animal** (Festival La Science se livre).

2019/2020 : cycle de conférences dérapantes au Théâtre de la Reine Blanche, Paris avec la création de **Fauve** avec Nastassja Martin, anthropologue et Anne de Malleray, directrice de collection de la Revue Billebaude.

C'est la rencontre passionnante de plasticiens, musiciens, philosophes et scientifiques qui les incitent à poursuivre aussi une recherche artistique liant sciences, philosophie et formes scéniques.

La question animale touche aussi bien aux sciences qu'aux arts et au-delà de l'imaginaire qu'elle convoque fortement, elle pointe les problèmes écologiques, économiques et éthiques.

Jade et Cyril ont aussi un désir de transmettre et interviennent régulièrement en formation auprès d'écoles de théâtre, de compagnies, de projets d'artistes qu'ils accompagnent et pour des structures comme les Chantiers Nomades, le CNAC de Châlons-en-Champagne, l'AFDAS, l'Éducation Nationale.

En 2014/2015, la Compagnie est en résidence territoriale au Centre Culturel Boris Vian, Les Ulis.

En 2015/2016, elle intervient à Paris à l'École Duperré, à la MPAA, et à Villette en Piste ! En 2016, elle est aussi en compagnonnage avec l'Auditorium de Seynod pour un travail de création auprès de 6 classes de primaire et pour la création d'un spectacle né des rencontres d'élèves franco-russes.

De 2017 à 2019 : ils dirigent théâtre et performances zoomorphiques - Lycée Colbert Paris 10e, École de théâtre Paris 18^e, Conservatoire de Théâtre de Versailles.

En 2019 : Ils entament une nouvelle collaboration, pour des lectures et performances avec Stéphane Durand, directeur de collection Mondes Sauvages Actes Sud, lors de rencontres littéraires pour des auteurs tel Sabrina Krief.

Retours presse, spécialistes et public de Quand un animal te regarde

"Que savons-nous de l'animal ? De son silence, de son regard ? La compagnie du Singe debout propose d'en explorer l'univers et de réfléchir au statut de l'animal et au lien complexe qui l'unit à l'homme ... Ce parcours aux multiples formes scéniques conjugue dessins sur le sable, ombres chinoises, jeu théâtral et d'objets, chorégraphie, métamorphoses animales et partition musicale. Une création signée Jade Duviquet, auteure-metteuse en scène, et Cyril Casmèze, impressionnant acrobate zoomorphe, qui poursuivent leur travail de recherche artistique, scientifique et philosophique sur la question animale. A découvrir." - *Télérama, Françoise Sabatier-Morel*

"Il est inscrit dans les gènes de la compagnie, d'interroger l'animalité, l'évolution de l'humanité... De même qu'ils ouvrent leur nouveau spectacle par un récit mythologique incluant la nomination de chaque être animal, de même le nom choisi pour leur compagnie intègre l'ambiguïté d'une question sans cesse remise sur la scène, renouvelée par une créativité jamais démentie. ... Nous sommes d'autant plus saisis lors de ce voyage que l'aspect ritualiste touche à l'universel, entre incantations traditionnelles et ambiance chamanique... la matière même de chaque objet contient son langage sonore et son ambiance. La création lumière couronne tout en finesse cette mise en scène très réussie de Jade Duviquet" - *Profession spectacle, Pierre Monastier*

"... Barrissements, rugissements, il y a un homme chien plus vrai que nature qui gambade. On fait le procès de Chouquette dans une salle d'audience dessinée sur le sable, retransmis sur écran. « Pour faire le chien, tu n'as qu'à être chien ! » accompagnés par les comédiens danseurs, le dessinateur et le musicien font merveille pour évoquer d'abord l'âge d'or de l'homme en harmonie avec les dieux et les animaux, puis l'animal machine de Descartes." *Journal de bord d'une accro, Edith Rappoport*

"... La partition sonore interagit parfaitement avec le déroulement du scénario, s'en inspire, mais aussi inspire, par son rythme, certaines séquences de la création plastique. La compagnie du Singe Debout offre ainsi un nouveau volet de son travail sur l'animalité, dans ce spectacle qui traite des rapports de l'homme à l'animal, d'où nous sortons émerveillés." - *ADEM, Cristina Agosti-Gherban*

"Mon ami et moi avons vraiment adoré ! Travaillant en pédagogie scientifique, je trouve cela réellement passionnant et cette performance aborde vraiment une pédagogie qui me touche beaucoup : autant pour adultes que pour enfants ! La pluridisciplinarité et le mélange art/science est ce qui me touche particulièrement et permet de créer une rencontre sensible à la science. » *Mathilde Rebuffaud, Chargée de l'action éducative de la Ménagerie, Département des Jardins Botaniques et Zoologiques, Muséum National d'Histoire Naturelle*

"Du sable, organique, vivant, pris dans le temps de la transformation, pour animer une interrogation, merveilleuse ou émouvante selon les époques et les sujets traités, sur notre rapport aux bêtes. Des grognements, des feulements, des hululements, pour repeupler « le printemps silencieux », sans oiseaux sans insectes, dont s'affolait déjà, en 1962, Rachel Carson... Des humains qui franchissent en dansant en courant en rampant les seuils de mondes différents, pour nous y faire pénétrer. Merci aux Singes Debout de nous rappeler que l'Arche pourrait bien, demain, faire naufrage, de nous rappeler aussi que les corps parlants des humains pourraient bien avoir leur rôle à jouer dans son maintien à flot." *Anne Simon (Programme Animots, chercheuse CNRS/EHESS)*

"Une magnifique réflexion, sensible et même charnelle, sur le rapport homme-animal. Il fallait au moins tous ces bruits, tous ces dessins dans le sable et toute cette gestuelle pour explorer l'énigme de notre animalité. Et il fallait toutes ces trouvailles et toutes ces idées pour nous tenir en haleine, moi et mon fils (8 ans) et même, souvent, pour nous faire rire". *Etienne Bimbenet, philosophe, professeur à l'université Bordeaux-Montaigne, auteur de « l'animal que je ne suis plus ».*

"Ce spectacle, parfois poétique, parfois tragique ou franchement drôle, nous bouscule un peu dans notre culpabilité, mais nous fait aussi rire de nous-même... Cyril et Jade posent mille questions sur notre façon de considérer nos voisins de planète. Sans donner de leçon. Et l'on trouve forcément un écho à nos propres habitudes et émotions animales tant les scènes qui se succèdent explorent largement tous les rouages de nos rapports. Un spectacle acidulé mais aussi endiablé qui prend souvent au corps voir aux tripes."

Florence Pinaud, auteur

"La dernière création de la compagnie Singe Debout poursuit son travail sur le décentrement du regard. Que signifie se mettre à la place de l'animal ? Y a-t-il un devenir théâtral de l'animal (comme le pensait le génial théoricien du drame Evreinov ?). Nous passons nos existences humaines sous le regard des animaux... premiers spectateurs du drame de nos vies. A travers échanges de rôles, de masques, de cris et de gestes, le spectacle nous convie à un jeu vertigineux d'infimes déplacements, du familier au radicalement autre."

Isabelle Barbéris, professeur Université Sorbonne Paris Cité - Paris Diderot

"Merci encore pour ce superbe spectacle, vraiment surprenant, stimulant et poétique. A bientôt. "

Yann Lequellec, réalisateur

"Nous avons été littéralement enchantés. Les acteurs zoomorphes sont époustouffants, la mise en scène est délicate et inventive à chaque instant. En direct, un musicien joue de multiples instruments. De même, un dessinateur sur sable, dont les dessins projetés se créent et se transforment sous nos yeux, nous transporte avec beaucoup de poésie. C'est un voyage très original, merveilleux.... si nous ne sommes plus tout à fait des animaux, pourquoi sommes-nous encore si peu humains ? Une problématique tout à fait contemporaine qui nous interpelle tous, petits et grands... Merci la Compagnie du singe debout. "

Thérèse et Jacques Cluzaud, réalisatrice et réalisateur (Le peuple Migrateur, Océans, Saisons)

Quelques extraits de presse des spectacles précédents

« Comment vivre avec cette morphologie qui le transforme en ballon, en globe, en planète ? Douleur et plaisir, fuite en arrière et en soi-même, moments de peur et moments de victoire [...] Avec Jade Duviquet, ils viennent de faire ce nouveau solo tout à fait sidérant. Casmèze se balade dans sa pensée en transformant son corps. Passionnant comme les œuvres qui ne ressemblent à rien d'autre. »

« Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur » / Gilles Costaz – Webthea

« Cyril Casmèze a jadis fait ses classes comme acrobate aux cirques Archaos et Plume. Devenu comédien, avec Jade Duviquet, il prend à présent la plume pour raconter avec humour sa difficulté à assumer son corps, à la fois ventru et herculéen. La puissance de l'interprète et la richesse de sa palette coupent le souffle. »

« Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur » / J. Nerson – Le Nouvel Observateur

Jade Duviquet se livre à une singulière expérience théâtrale à partir d'Autoportrait, texte du défunt Edouard Levé, avec Cyril Casmèze, au demeurant cousin germain dudit Levé, Geoffrey Carrey et Jean-Marc Istria. (...) Sur scène, ils sont trois à donner corps à trois types d'humanité disparates, chacun usant d'un langage bien à lui. (...) C'est fort, délicieusement énigmatique, original et percutant.

« C.Q.P.V.D. ou ce que parler veut dire ? » / Jean-Pierre Léonardini – L'Humanité

(...) De quoi sourire, et réfléchir, sensible façon de se demander ce que parler peut bien vouloir dire, pour la bestiole qui sommeille en nous.

« C.Q.P.V.D. ou ce que parler veut dire ? » / Cathy Blisson – Télérama

(...) Admirablement incarné par un trio d'acteurs bluffant, le très beau texte d'Edouard Levé acquiert dans l'adaptation de Jade Duviquet sa pleine dimension : flot de paroles vaines, aphorismes ou simples sons s'emparent peu à peu de l'espace et des corps. La matière sonore, amplifiée, sublimée, se mue en objet poétique que la mise en scène se charge de faire résonner. (...) Une surprenante poésie émane de cet amalgame de trivialité, d'abstraction et d'artifice. L'être humain s'y révèle, authentique, bégayant, à mi-chemin du grotesque et du sublime.

« C.Q.P.V.D. ou ce que parler veut dire ? » / Marine Polselli – Evene.fr

(...) Un grand singe à l'académie, spectacle brillant, étonnant, où chacun se demande qui descend vraiment de l'un ou de l'autre. Ces deux créateurs glissent ainsi des peaux de banane sur nos consciences d'humanoïdes supposées supérieures, et nous renvoient avec jubilation, une image pas toujours reluisante de ce grand singe que nous demeurons.

« Un grand singe à l'académie » / M.E. Galfré – Le Parisien

(...) Il apparaît sur scène en costume d'homme presque normal comme une sorte d'autre nous-même, dans un dédoublement raffiné. Sa patte d'homme devient animale et simiesque en un court moment d'éternité. (...) Il peut en une seconde, poétique ou monstrueuse, devenir un animal. Exceptionnel Cyril Casmèze, capable de métamorphoses à faire pâlir un Kafka, dans ce spectacle, puissamment mis en scène par Jade Duviquet.

« Un grand singe à l'académie » / Yasmine Chouaki – RFI

(...) Rarement le théâtre n'a approché avec autant de simplicité, de pudeur et d'humour cette petite musique intime du malaise de ceux qui ne savent pas vivre ensemble. Jade Duviquet et Cyril Casmèze ont souhaité donner une forme théâtrale in vivo à ce jeu de la vérité.

« UNPLUSUN » / P. Sourd – Les Inrockuptibles

(...) Nous sommes évidemment plus proches de Cassavetes que du vaudeville adultérin ou des portes qui claquent. Ce spectacle, au-delà de sa dimension expérimentale, offre de beaux moments d'émotions. Il bénéficie du précieux concours des deux comédiens Jade Duviquet et Cyril Casmèze, d'une énergie impressionnante. Ces deux comédiens sont par instants incandescents.

« UNPLUSUN » / Hervé de Saint Hilaire – Le Figaro

CONTACTS COMPAGNIE

Artistique

Jade Duviquet - 06 63 27 71 69

Cyril Casmèze - 06 81 85 63 99

www.singedebout.com

Administration – Relations publiques

Claire Joly

07 60 30 74 28

production@singedebout.com

production.singedebout@gmail.com